

ASTROPHYSIQUE

Section 7. Sphères spatiales

(15:6.1) Quelle que soit leur origine, les différents royaumes de l'espace peuvent être classés dans les types de base suivants:

(15:6.2) 1. Les Soleils – les étoiles de l'espace.

(15:6.3) 2. Îles noires de l'espace.

(15:6.4) 3. Petits corps cosmiques: comètes, météores et astéroïdes.

(15:6.5) 4. Planètes comprenant les mondes habitables.

(15:6.6) 5. Sphères architecturales – mondes spécialement créés.

(15:6.7) À l'exception des sphères créées artificiellement, tous les corps spatiaux ont une origine évolutive – évolutive, dans le sens où ils n'ont pas été créés au gré d'une Dêité ; évolutionnaire, dans le sens où les actions créatrices de Dieu se sont révélées à travers une méthode spatio-temporelle dans les actions de nombreux êtres intelligents créés et survenus de la Divinité.

Point I. Les Soleils

Point A. Types de soleils

(15:6.8) Les Soleils. Ce sont les étoiles de l'espace aux différentes étapes de leur existence. Certains soleils sont des systèmes spatiaux auto-formés, d'autres sont des étoiles binaires, des systèmes planétaires qui s'effondrent ou disparaissent. Les étoiles dans l'espace existent dans pas moins d'un millier d'états et de stades différents. Vous connaissez les soleils, qui donnent de la lumière et de la chaleur ; mais il y a aussi ceux qui brillent sans émettre de chaleur.

Point B. Quantité de soleil

Point 1. Orvonton est illuminé et chauffé par plus de 10 000 milliards de soleils.

(15:6.10) Le superunivers d'Orvonton est illuminé et réchauffé par plus de dix mille milliards de luminaires brûlants. Ces soleils sont les étoiles de votre système astronomique observable. Plus de deux billions de soleils sont trop éloignés et trop petits pour être vus depuis Urantia. Mais il y a autant d'étoiles dans l'univers principal qu'il y a de tasses d'eau dans les océans de votre monde.

Point 2. Il y a plus de deux mille soleils à Satania

(41:3.1) Plus de deux mille soleils brillants déversent lumière et énergie sur Satania, et votre propre soleil est un luminaire brillant de magnitude moyenne. Parmi les trente soleils les plus proches, trois seulement possèdent une plus grande puissance lumineuse. Les contrôleurs de l'énergie universelle déclenchent des courants d'énergie spéciaux qui circulent entre les étoiles individuelles et leurs systèmes stellaires correspondants. Pour les centres énergétiques et les régulateurs physiques, ces fours stellaires, ainsi que les géantes noires de l'espace, servent de points intermédiaires pour la concentration et la direction efficaces des flux d'énergie des créations matérielles.

Point C. Taille critique des soleils

(41:3.3) Lorsque des soleils trop grands sont éjectés du vortex mère de la nébuleuse, ils se brisent rapidement ou forment des étoiles doubles. Tous les soleils sont initialement complètement gazeux, bien qu'ils puissent ensuite exister temporairement à l'état semi-liquide. Lorsque votre soleil a atteint cet état semi-liquide provoqué par la pression du supergaz, il n'était pas assez grand pour se diviser à l'équateur, ce qui correspond à un type de formation d'étoiles binaires.

(41:3.4) Lorsque leurs dimensions sont inférieures au dixième de celles de votre soleil, ces sphères de feu rétrécissent, se condensent et se refroidissent rapidement. Les luminaires dont les dimensions dépassent plus de trente fois les dimensions de votre soleil - plus précisément, ceux qui contiennent trente fois plus de leur propre matière - se divisent rapidement en deux corps séparés, soit devenant les centres de nouveaux systèmes, soit restant dans les limites de l'impact gravitationnel de chacun tournant autour d'un centre commun comme une sorte d'étoile double.

(41:3.5) La dernière des grandes explosions cosmiques d'Orvonton fut l'explosion inhabituelle d'une étoile double, dont la lumière atteignit Urantia en 1572. Ce grand feu était si intense que l'explosion était clairement visible même en plein jour.

Point D. Composition des soleils

Point 1. La composition de tous les soleils, îles noires, planètes et lunes, météorites- est- identique (41:3.2) Les soleils nébadoniens ne sont pas différents du reste des soleils des autres univers. La composition matérielle de tous les soleils, îles noires, planètes et satellites, même des météores, est totalement identique. Le diamètre de ces soleils est en moyenne d'environ un million six cent mille kilomètres, et votre luminaire est légèrement plus petit. Le diamètre de la plus grande étoile de l'univers, le nuage d'étoiles d'Antarès, dépasse le diamètre de votre soleil quatre cent cinquante fois et représente soixante millions de fois son volume. Mais il y a largement assez d'espace pour accueillir tous ces soleils géants. Il y a autant d'espace pour eux dans l'espace qu'une douzaine d'oranges auraient tourné à l'intérieur d'Urantia si la planète était un globe creux.

Point 2. Les soleils varient considérablement en termes d'état, de masse et de densité (41:3.6) Toutes les étoiles ne sont pas solides, mais bon nombre des plus anciennes le sont. Certaines des étoiles rougeâtres, faiblement brillantes, au centre de leur masse colossale, atteignent une densité qui peut être définie ainsi: un centimètre cube d'une telle étoile pèserait sur Urantia environ cent soixante-dix kilogrammes. À la suite de la contraction colossale, accompagnée de pertes de chaleur et de circulation d'énergie, une convergence des orbites des particules élémentaires s'est produite, et elles se rapprochent aujourd'hui de près de l'état de compactage électronique. Ce processus de refroidissement et de rétrécissement peut se poursuivre jusqu'au point final et critique de l'explosion se produisant lorsque les ultimats sont compactés.

Point E. Relation entre l'âge du soleil et sa luminosité (41:3.7) La plupart des soleils géants sont relativement jeunes ; la plupart des étoiles naines sont vieilles, mais pas toutes. Les naines formées par collisions peuvent être très jeunes et émettre une lumière blanche intense sans passer par une période initiale de lumière rouge jeune. Les soleils très jeunes et très vieux brillent généralement d'une lueur rougeâtre. Une teinte jaune indique la fleur de l'âge ou l'approche de la vieillesse, mais une lumière blanche et brillante signifie une vie longue et saine à l'âge adulte.

Point F. Étoiles variables

Point 1. Soleils pulsants (41:3.8) Bien que tous les jeunes soleils ne passent pas par des étapes de pulsation, du moins pas visiblement, en regardant dans l'espace, vous pouvez apercevoir beaucoup de ces étoiles plus jeunes dont le cycle de hauts et de bas respiratoires géants dure de deux à sept jours. Votre soleil a jusqu'à présent conservé les effets d'atténuation des puissantes houles de sa jeunesse, mais leur période s'est allongée depuis les trois pulsations quotidiennes et demie précédentes jusqu'aux onze ans et demi de cyclicité des taches solaires d'aujourd'hui.

Point 2. Les soleils pulsés peuvent former des systèmes solaires (41:10.1) Certaines des étoiles variables, au stade de pulsation maximale ou proche de celui-ci, sont en train de donner naissance à des systèmes dérivés, dont beaucoup seront finalement similaires à votre soleil et aux planètes tournant autour de lui. C'était dans un tel état de pulsations puissantes que résidait votre soleil lorsque le système massif d'Angona s'en est approché, après quoi la surface du soleil a commencé à éjecter de véritables courants - des couches continues de matière. La force de ce processus a continué à augmenter jusqu'à l'état le plus proche, lorsque la limite de la cohésion solaire a été atteinte et qu'un énorme morceau de matière - un précurseur du système solaire - a été rejeté. Dans des circonstances analogues, la convergence maximale du corps gravitationnel « arrache » parfois des planètes entières, représentant jusqu'à un quart ou un tiers du soleil entier. Ces grandes éjections conduisent à la formation de mondes particuliers enveloppés de nuages – des sphères similaires à Jupiter et Saturne.

Point 3. Autres étoiles variables (41:3.9) Les étoiles variables ont des origines diverses. Dans certaines étoiles binaires, les marées provoquées par les changements rapides de distance des deux corps lorsqu'ils tournent sur leurs orbites conduisent également à des fluctuations périodiques de l'émission de lumière. Les changements de gravité provoquent des explosions régulières et récurrentes, tout comme la capture de météores par accréation d'énergie-matière à la surface produirait un éclat de lumière relativement soudain qui chuterait rapidement jusqu'au niveau de luminosité normal du soleil. Parfois, le Soleil capture un flux de météores le long d'une ligne de résistance gravitationnelle réduite et, dans de rares cas, la cause des explosions stellaires s'avère être une collision, mais la plupart de ces phénomènes sont dus uniquement à des fluctuations internes.

(41:3.10) Dans l'un des groupes d'étoiles variables, la période des oscillations lumineuses dépend directement de la luminosité - la connaissance de ce fait permet aux astronomes d'utiliser ces soleils comme balises universelles et points de mesure fiables en vue de poursuivre l'étude des amas stellaires lointains. Grâce à cette méthode, des distances interstellaires de plus d'un million d'années-lumière peuvent être mesurées avec une grande précision. L'amélioration de la méthode de mesure de l'espace et l'amélioration des télescopes révéleront toujours plus

pleinement les dix grandes régions du super-univers Orvonton ; vous distinguerez au moins huit de ces vastes secteurs, ayant l'apparence d'amas d'étoiles colossaux et suffisamment symétriques.

Point G. Densité du soleil

Point 1. Bien que notre soleil soit gazeux, il est une fois et demie plus dense que l'eau

(41:4.1) La masse de votre soleil dépasse légèrement l'estimation de vos physiciens, qui la calculent à dix-huit cents quadrillions ($1,8 \times 10^{27}$) tonnes. Elle se situe désormais à peu près au milieu de l'échelle entre les étoiles les plus denses et les plus raréfiées, étant environ une fois et demie plus dense que l'eau. Mais votre soleil n'est ni liquide ni solide, il est gazeux ; et malgré cela, il est difficile d'expliquer comment une substance gazeuse est capable d'atteindre des densités telles et encore plus grandes. Le gaz, le liquide et le solide sont liés à des relations atomiques-moléculaires, mais la densité est une relation entre l'espace et la masse. La densité varie en proportion directe de la quantité de masse dans l'espace et inversement à la quantité d'espace dans la masse - l'espace entre les noyaux centraux de la matière et les particules qui tourbillonnent autour de ces centres, ainsi que l'espace à l'intérieur de ces particules matérielles.

Point 2. Condition physique et densité

(41:4.2) Les étoiles refroidissantes peuvent être physiquement gazeuses et en même temps extrêmement denses. Vous n'êtes pas familier avec les supergaz solaires, mais ceux-ci et d'autres formes inhabituelles de matière expliquent comment même des soleils non solides peuvent atteindre la densité du fer, comme Urantia, et en même temps être dans un état gazeux extrêmement chaud, continuant ainsi à fonctionner. Pour fonctionner comme les soleils. Les atomes de ces supergaz denses sont extrêmement petits ; ils contiennent peu d'électrons. De plus, ces soleils ont perdu une quantité importante de leur réserve d'énergie d'ultimaton gratuite.

Point 3. Comparer la densité des soleils

(41:4.4) L'un des soleils près de vous, dont la masse au début de son existence était égale à la masse de votre soleil, s'est condensé presque jusqu'à la taille d'Urantia, devenant quarante mille fois plus dense que votre luminaire. Le poids de ce corps gazeux-solide chaud et froid est de cinquante-cinq kilogrammes par centimètre cube. Pourtant, ce soleil brille d'une faible lumière rougeâtre, avec la lueur déclinante d'un monarque de lumière mourant.

(41:4.6) Le soleil massif Veluntia, l'un des plus grands d'Orvonton, a une densité égale à un millième de la densité de l'atmosphère d'Urantia. S'il correspondait à votre atmosphère et n'était pas chauffé, un tel vide se formerait que les personnes à sa surface ou à l'intérieur étoufferaient rapidement.

(41:4.7) La température de surface d'un autre géant d'Orvonton est actuellement légèrement inférieure à seize cents degrés. Son diamètre dépasse quatre cent quatre-vingts millions de kilomètres – un espace suffisant pour accueillir votre soleil ainsi que l'orbite actuelle de la Terre. Mais malgré sa taille colossale - plus de quarante millions de fois la taille de votre soleil - sa masse n'est qu'un peu plus de trente fois la masse du soleil. Ces soleils géants possèdent une couronne qui s'étend presque d'un soleil à l'autre.

Point H. Énergie solaire

Point 1. Fonction énergétique du soleil

Point a. Il existe de nombreuses méthodes pour la formation des soleils et l'origine des planètes

(15:5.14) Il existe de nombreuses autres méthodes pour la formation des luminaires et pour la séparation des planètes, mais les procédures ci-dessus font référence aux manières dont la grande majorité des systèmes stellaires et des familles planétaires ont été créés. Pour décrire tous les différents modèles pertinents à la métamorphose stellaire et à l'évolution planétaire, il serait nécessaire de découvrir près d'une centaine de types différents de formation solaire et de genèse planétaire. Lorsque vos étudiants en astronomie observeront le ciel, ils remarqueront des phénomènes relatifs à tous les types d'évolution stellaire, mais ils détecteront rarement des signes de la formation de ces petits agrégats de matière non lumineux qui servent de planètes habitables - les créations les plus importantes du monde. vaste univers matériel. monde.

Point b. Certains soleils brillent pour toujours, d'autres s'éteignent

(41:7.14) Seuls les soleils qui fonctionnent dans les canaux droits des principaux courants d'énergie universelle sont capables de briller éternellement. De tels fours solaires brillent indéfiniment, possédant la capacité de reconstituer leurs pertes matérielles grâce à l'absorption de la force spatiale et de l'énergie circulante analogue. Quant aux étoiles situées loin de ces principaux canaux de recharge, elles sont vouées à subir un épuisement de leurs réserves énergétiques, à se refroidir progressivement pour finalement se consumer.

Point c. La renaissance des soleils

(41:7.15) De tels soleils éteints ou mourants peuvent être rajeunis ou rechargés par choc - soit au moyen de quelques îlots d'espace non lumineux, soit par "vol" gravitationnel de soleils ou de systèmes voisins plus petits. La plupart des soleils éteints renaissent en utilisant ces méthodes ou d'autres méthodes évolutives. Ceux qui ne peuvent pas se recharger risquent une destruction massive par explosion lorsque le sceau gravitationnel atteint un niveau critique où la pression induite par l'énergie entraîne un sceau d'ultimaton. Ces soleils qui disparaissent deviennent ainsi une énergie des plus rares, magnifiquement adaptée pour dynamiser les soleils les plus avantageusement situés.

Point 2. Température du soleil

(41:7.1) La température interne de nombreux soleils, y compris le vôtre, est considérablement plus élevée qu'on ne le suppose généralement. Les atomes entiers n'existent pratiquement pas dans les entrailles du soleil ; ils sont tous plus ou moins détruits par le bombardement intense de rayons X inhérent à des températures aussi élevées. Quels que soient les éléments matériels qui apparaissent dans les couches externes du Soleil, ceux qui se trouvent à l'intérieur deviennent extrêmement uniformes sous l'action dissociante des rayons X destructeurs. Les rayons X ont un énorme effet niveleur sur l'existence atomique.

(41:7.2) La température de la surface de votre soleil est de près de trois mille trois cents degrés, mais elle augmente rapidement à mesure que vous pénétrez plus profondément à l'intérieur, jusqu'à atteindre le chiffre incroyable de 19 400 000 degrés dans les régions centrales du soleil. [Toutes les températures sont indiquées sur votre échelle Celsius.]

(41:7.11) Il existe une enveloppe régulatrice de gaz brûlants [avec une température atteignant parfois des millions de degrés] qui entoure le soleil, stabilisant la perte de chaleur et, généralement, empêchant les fluctuations dangereuses de la dissipation thermique. Pendant la vie active du soleil, la température interne – 19 400 000 degrés – reste presque inchangée, quelle que soit la baisse progressive de la température externe.

Point 3. Sources d'énergie solaire

(41:7.3) Tous ces phénomènes sont révélateurs d'une dépense colossale d'énergie. Voici les sources d'énergie solaire par ordre d'importance:

(41:7.4) 1. L'annihilation des atomes et, finalement, des électrons.

(41:7.5) 2. La transformation des éléments, y compris le groupe radioactif d'énergie ainsi libéré.

(41:7.6) 3. L'accumulation et la transmission de certaines énergies spatiales universelles.

(41:7.7) 4. Matière cosmique et météores, plongeant sans cesse dans les soleils brûlants.

(41:7.8) 5. La contraction solaire ; le refroidissement et la contraction ultérieure du soleil libèrent de l'énergie et de la chaleur qui dépassent parfois l'énergie apportée par la matière cosmique.

(41:7.9) 6. L'action gravitationnelle à haute température convertit certaines forces circulaires en énergie rayonnée.

(41:7.10) 7. La lumière renvoyée et d'autres types de matière qui ont quitté le soleil et y ont été attirés, ainsi que d'autres énergies d'origine extrasolaire.

(41:7.11) 19 400 000 degrés – point d'ébullition des électrons.

(41:7.12) Vous pouvez essayer d'imaginer 19 400 000 degrés de chaleur en conjonction avec une certaine contraction gravitationnelle comme point d'ébullition des électrons. À une telle pression et température, tous les atomes sont déformés et désintégrés en leurs électrons et autres constituants ; même les électrons et autres composés des ultimatons peuvent être détruits, mais le soleil est incapable de déformer les ultimatons.

(41:7.13) Sous l'influence de telles températures solaires, il se produit une accélération colossale des ultimatons et des électrons – du moins des électrons qui continuent d'exister dans de telles conditions. Vous pourrez comprendre ce que signifie une température élevée en augmentant l'activité ultimatonique et électronique si vous pensez au fait qu'une goutte d'eau ordinaire contient un milliard de milliards d'atomes. Il contient l'énergie produite lors de l'exploitation d'une puissance supérieure à cent chevaux pendant deux ans. La chaleur combinée dégagée chaque seconde par votre soleil est capable d'évaporer toute l'eau des océans d'Urantia en une seconde.

Point I. Stabilité des soleils

Point 1. La stabilité du soleil dépend du maintien d'un équilibre gravitationnel-thermique

(41:9.4) La stabilité du soleil dépend entièrement du maintien d'un équilibre gravitationnel-thermique – des pressions colossales équilibrées par des températures incroyables. L'élasticité du gaz interne à l'intérieur du soleil sert de support aux couches supérieures de divers matériaux, et lorsque la gravité et la chaleur sont en équilibre, le poids de la matière disponible correspond exactement à la pression thermique du gaz sous-jacents et internes. Dans de nombreuses jeunes étoiles, la compaction gravitationnelle continue provoque une augmentation constante des températures internes et, à mesure que le degré de chauffage interne augmente, la pression des rayons X des vents de supergaz à l'intérieur du soleil devient si élevée que, en conjonction avec Grâce au mouvement centrifuge, le

soleil commence à éjecter ses couches supérieures dans l'espace, corrigeant ainsi le déséquilibre qui en résulte entre la gravité et le degré de chauffage.

Point 2. État présent et futur du soleil

(41:9.5) Votre soleil a depuis longtemps atteint un équilibre relatif entre les cycles d'expansion et de contraction – ces perturbations qui donnent lieu aux pulsations gigantesques de nombreuses étoiles plus jeunes. Votre soleil franchit actuellement la barre des six milliards d'années et opère dans la phase de plus grande « frugalité ». Elle continuera à briller avec la même efficacité pendant plus de vingt-cinq milliards d'années. Il est possible qu'il connaisse une période de déclin partiel d'activité dont la durée sera égale à la durée cumulée des périodes de jeunesse et de fonction stabilisée.

Point 3. Épuisement du soleil

(41:9.1) Les plus grands soleils maintiennent un tel contrôle gravitationnel sur leurs électrons que la lumière « s'échappe » uniquement à l'aide de puissants rayons X. Ces rayons assistants imprègnent tout l'espace et sont impliqués dans le maintien des associations d'ultimatons de base de l'énergie. Les énormes pertes d'énergie au cours des premières périodes de l'existence du Soleil, après avoir atteint une température maximale de plus de 19 400 000 degrés, ne sont pas tant dues à l'émission de lumière qu'à la fuite d'ultimatons. Ces énergies ultimatoniques – comme de véritables poussées d'énergie du jeune soleil – se précipitent vers l'espace, où elles participent au processus fascinant de création d'associations électroniques et de matérialisation d'énergies.

Point II. Effondrement solaire

(41:8.3) Dans les grands soleils, petites nébuleuses circulaires, après l'épuisement des réserves d'hydrogène et la contraction qui s'ensuit, un effondrement soudain se produit, si un tel corps n'est pas suffisamment opaque pour maintenir la pression interne comme une sorte de support. pour les couches de gaz externes. Les changements gravitationnels-électriques donnent naissance à une quantité colossale de particules les plus petites dépourvues de potentiel électrique, et ces particules quittent rapidement l'intérieur du soleil, provoquant l'effondrement du soleil géant en quelques jours. C'est un tel afflux de « particules en fuite » qui a provoqué l'effondrement de la nova géante dans la nébuleuse d'Andromède il y a environ cinquante ans. Ce corps stellaire massif s'est effondré dans les 40 minutes suivant l'époque urantienne.

Point II. Îles sombres de l'espace

Point A. Îles sombres de l'espace – Équilibre gravitationnel des pouvoirs

(15:6.11) Îles sombres de l'espace. Ce sont les soleils éteints et d'autres grandes masses de matière dépourvues de lumière et de chaleur. Les îles sombres ont parfois une masse énorme et exercent une puissante influence sur le maintien de l'équilibre et la manipulation de l'énergie dans l'univers. Certaines de ces formations ont en effet une densité de masse incroyable. Cette énorme concentration de masse permet aux îles sombres de servir de puissants équilibres qui maintiennent ensemble les systèmes voisins de manière fiable. Ils maintiennent l'équilibre gravitationnel des pouvoirs dans de nombreuses constellations ; de nombreux systèmes physiques qui autrement tomberaient rapidement sur le soleil le plus proche et seraient détruits sont solidement retenus dans l'emprise gravitationnelle de leurs gardiens – les îles sombres. C'est leur fonction qui nous permet de déterminer avec précision leur emplacement. Nous connaissons l'attraction gravitationnelle des corps lumineux, ce qui nous permet de calculer la taille et l'emplacement exacts des îlots sombres de l'espace qui maintiennent si efficacement un système donné stable sur sa trajectoire.

Point III. Petits corps d'espace

(15:6.12) Petits espaces spatiaux. Les météores et autres petites particules de matière tournant et se formant dans l'espace représentent un vaste agrégat d'énergie et de substance matérielle.

(15:6.13) De nombreuses comètes font référence à la descendance inétable et chaotique de vortex solaires qui se placent progressivement sous l'emprise du soleil central. Les comètes ont les origines les plus diverses. La queue de la comète est dirigée à l'opposé du corps attirant ou du soleil en raison de la réaction électrique de ses gaz hautement raréfiés et également en raison de la pression immédiate de la lumière et d'autres types d'énergie émise par le soleil. Le phénomène constitue l'une des preuves les plus convaincantes de la réalité de la lumière et de ses énergies associées, et offre des opportunités de démontrer que la lumière a un poids. La lumière est une substance réelle, pas seulement des vagues d'éther hypothétique.

Point IV. Planètes

(15:6.14) Planètes. Ce sont les plus grands agrégats de matière qui suivent leurs orbites autour du soleil ou autour de tout autre corps spatial ; leur taille varie de minuscules planètes à d'énormes sphères gazeuses, liquides ou solides. Lorsque les mondes froids formés de matériaux flottant dans l'espace se trouvent en proportion appropriée avec le soleil voisin, alors ces planètes sont favorisées pour l'installation d'êtres intelligents. Les soleils éteints sont généralement impropres à la vie ; ils sont généralement trop loin des soleils brillants et vivants, et ils sont également trop massifs - la force de gravité à leur surface est énorme.

(15:6.15) Dans votre superunivers, moins d'une planète froide sur quarante est habitée par des êtres comme vous. Et bien sûr, les soleils surchauffés et les mondes lointains et froids ne conviennent pas à une vie hautement organisée. Dans votre système solaire, seules trois planètes sont actuellement adaptées à la vie. Par sa taille, sa densité et son emplacement, Urantia est à bien des égards un lieu idéal pour l'homme.

Point A. Modèle universel de base de vie intelligente dans les différents systèmes locaux

(15:6.16) Les lois régissant les propriétés de l'énergie physique sont essentiellement universelles, mais les conditions physiques prévalant sur les planètes individuelles et dans les systèmes locaux sont liées à bien des égards aux influences locales. Une variété presque infinie d'êtres et d'autres manifestations vivantes caractérisent les innombrables mondes du cosmos. Cependant, il existe une nette similitude de groupe dans les mondes unis en un seul système, et il existe également un modèle universel de vie intelligente. Il existe une parenté physique entre les systèmes planétaires appartenant à un même cercle physique, se succédant étroitement dans la rotation sans fin du cercle des univers.

Point B. Systèmes planétaires faits pour la vie

(1:0.2) Des milliards de systèmes planétaires ont été créés pour qu'avec le temps, ils puissent être peuplés de divers types de créatures intelligentes, capables de connaître Dieu, de recevoir l'amour divin et de l'aimer en retour. L'univers des univers est la création de Dieu et la demeure de ses diverses créatures. « Dieu a créé les cieux et formé la terre ; ce n'est pas en vain qu'il a établi l'univers et créé ce monde ; Il l'a fait pour gagner sa vie.

Point C. Nombre et placement d'Urantia

(15:14.8) Le nombre de votre monde Urantia dans le grand univers est de cinq billions trois cent quarante-deux milliards quatre cent quatre-vingt-deux millions trois cent trente-sept mille six cent soixante-six. C'est le numéro d'enregistrement d'Urantia à Uversa --et --au-- Paradis, votre numéro dans le catalogue des mondes habités. Je connais le nombre enregistré de royaumes physiques, mais il est si vaste qu'il n'a que peu de signification pratique pour l'intelligence mortelle.

(41:10.5) Urantia est une sphère relativement isolée à la périphérie de Satania, votre système solaire, à une exception près, la plus éloignée de Jérusem, tandis que Satania elle-même est le deuxième système le plus éloigné de Norlatiadek, la constellation qui traverse maintenant l'extérieur. bord de Nébadon. Vous étiez en effet parmi les plus bas de toute la création jusqu'à ce que la consécration de Michel élève votre planète à un niveau de respect et d'immense intérêt universel. Parfois, les derniers deviennent les premiers, et même les plus bas deviennent les plus élevés.

Point V. Sphères architecturales

Point A. Les mondes capitaux sont des domaines architecturaux

(15:7.1) Bien que le gouvernement de chaque superunivers soit situé à côté du centre des univers évolutionnaires inclus dans son segment respectif de l'espace, il occupe un monde spécialement créé et habité par les personnes qui y sont admises. Les mondes capitaux sont des sphères architecturales – des corps spatiaux spécialement construits dans un but particulier. Bien que ces sphères reçoivent la lumière des soleils proches, elles sont équipées de sources autonomes d'éclairage et de chauffage. Chacun d'eux possède un soleil, donnant - comme les satellites du Paradis - de la lumière sans chaleur, et est chauffé par la chaleur reçue de la circulation de certains flux d'énergie près de la surface de la sphère. Ces mondes capitaux appartiennent aux plus grands systèmes situés à proximité des centres astronomiques de leurs superunivers correspondants.

(15:7.3) Dans leur nature et leur grandeur, les mondes capitaux des sept superunivers ressemblent au Ciel, leur étalon central de perfection. En réalité, tous les mondes capitaux sont semblables au Ciel. Ils représentent des demeures célestes, augmentant en taille physique et augmentant en beauté morontielle et en splendeur spirituelle depuis Jérusem jusqu'à l'île centrale. Tous les compagnons de ces mondes métropolitains sont aussi des royaumes architecturaux.

Point B. Quantité de mondes architecturaux

1. Superunivers - quatre cent quatre-vingt-onze mondes capitaux, chaque monde capital étant entouré d'environ sept groupes de 70 mondes chacun

2. Grand Secteur - soixante et onze mondes capitaux, chaque monde capital étant entouré de 70 sphères
3. Petit secteur - 8 mondes capitaux, chaque monde capital étant entouré de 7 sphères
4. Univers local - quatre cent quatre-vingt-onze mondes capitaux, chaque monde capital étant entouré de 70 sphères primaires réparties en dix groupes, où chaque sphère primaire est entourée de six sphères subordonnées
5. Constellation - sept cent soixante et onze mondes capitaux, chaque monde capital étant entouré de 70 sphères, chacune avec 10 satellites
6. Système - cinquante-sept mondes capitaux, chaque monde capital entouré de 7 mondes de transition, chacun entouré de 7 satellites

Conclusion

(42:1.5) La création d'énergie et l'initiation de la vie sont les prérogatives du Père Universel et de ses Créateurs juniors. Le fleuve d'énergie et de vie est un flux incessant coulant de la Divinité, un courant universel et unifié de puissance paradisiaque se répandant dans tout l'espace. Cette énergie divine remplit toute la création. Les organisateurs de forces initient de tels changements et introduisent de telles modifications de la force spatiale qui conduisent à l'émergence de l'énergie. Les contrôleurs d'énergie convertissent l'énergie en matière. C'est ainsi que naissent les mondes matériels. Les Porteurs de Vie initient dans la matière morte ces processus que nous appelons vie, vie matérielle. Les dirigeants de l'Énergie Morontielle remplissent des fonctions analogues dans tous les domaines de transition entre les mondes matériel et spirituel. Les Créateurs spirituels supérieurs provoquent des processus similaires dans les formes divines d'énergie, aboutissant aux formes spirituelles supérieures de vie intelligente.

(42:12.16) [Présenté par un Puissant Messager en service dans Nébadon, et également à la demande de Gabriel.]